



Effet de Serre Toi-Même !

Association membre de FNE Normandie, du Réseau Action Climat-France et du Réseau Sortir du nucléaire

Membre du Conseil d'administration d'ATMO Normandie, et siégeant au Conseil Consultatif de Développement de la Métropole Rouen Normandie

Siège : 6 rue Quesney 76 000 ROUEN

<http://www.effetdeserretoimeme.fr/>

<https://www.facebook.com/effet.deserretoimeme/>

<https://twitter.com/EffetdeSerre76>

Rouen, le 15 septembre 2020

Rapport d'activités 2019

1. Notre présence au sein des instances locales liées aux problématiques environnementales et climatiques

L'association Effet de Serre Toi-Même a renouvelé son adhésion à la fédération régionale des Associations de Protection de la Nature et de l'Environnement FNE Normandie, au Réseau Action Climat – France et au Réseau Sortir du Nucléaire. Nous avons poursuivi notre engagement pour la mise en œuvre des politiques environnementales, climatiques et de transition énergétique sur notre territoire au sein d'autres instances.

a. ATMO Normandie et FNE Normandie

Toujours impliquée sur les problématiques de la pollution atmosphérique et de la qualité de l'air, Effet de Serre Toi-Même a continué son action au sein du Conseil d'administration d'Atmo Normandie, association agréée de surveillance de la qualité de l'air en Normandie. Notre trésorière-adjointe Annie Deshayes a été notre représentante. Par ailleurs, Catherine Tardif, également membre de notre association, représente la fédération FNE Normandie au sein de cette même instance. Ajoutons qu'elle a intégré un groupe « gouvernance et stratégies » destiné à créer plus de dynamisme et de synergie entre les différents collèges composant l'AASQA. Un travail de relais des informations émanant d'ATMO Normandie est a été régulièrement mis en ligne, notamment sur notre compte Twitter qu'a tenu Catherine Tardif.

Membres de FNE Normandie, nous avons assisté à leur assemblée générale et nous avons participé à une rencontre des associations membres le 11 novembre 2019 où nous avons mené collectivement une réflexion sur le fonctionnement de la fédération et ses relations avec ses associations membres. Nous avons participé à une contribution collective de FNE Normandie sur le sujet de Lubrizol.

b. Enercoop Normandie

Jean-Baptiste Petit a remplacé Jérôme Malmaison au titre de représentant de notre association au sein du Conseil d'Administration de la SCIC Enercoop Normandie, fournisseur coopératif d'électricité 100 % renouvelable.

c. Conseil consultatif de Développement de la Métropole Rouen Normandie, Commission environnement et biodiversité de la Ville de Rouen.

Nous sommes toujours membres du Conseil consultatif de développement de la Métropole Rouen Normandie. Cet organe consultatif ayant réduit ses séances au profit de la plateforme « Je participe » de la Métropole, nous avons tout de même pu participer à la séance de la commission Ville Respirable et Citoyenne du 21 janvier sur le thème de la Ville respirable en 5 ans. De même, nous avons participé à la plénière organisée le 27 novembre, consacrée à la catastrophe de Lubrizol.

Notre participation commission environnement et biodiversité de la Ville de Rouen a été plus irrégulière cette année. Merci à Nicole qui a pu s'y rendre quand elle a pu.

2. Travail propositionnel et de suivi des politiques locales en matière de transition écologique

a. Contribution à la concertation au Plan Climat Air Energie Territorial de la Métropole Rouen Normandie

Effet de Serre Toi-Même a participé activement à la concertation publique sur le PCAET de la Métropole Rouen Normandie qui s'est déroulée du 12 février au 30 avril 2019. Nous avons mené un travail d'analyse à partir des documents fournis par la collectivité, notamment le diagnostic du territoire effectué par la Métropole Rouennaise, puis nous avons rédigé notre propre plan d'actions, le tout formant un cahier d'acteur déposé sur la plateforme « Je participe » de la Métropole, et très largement diffusé auprès des élus et aussi du public via notre site internet, les réseaux sociaux et une conférence et un café climat spécifique.

b. Le Conseil de Suivi ou d'Évaluation de la Transition écologique

Afin d'assurer un suivi des objectifs de son Plan Climat et de la démarche COP 21, mais aussi pour évaluer les politiques locales et les actions mises en œuvre sur son territoire en matière de Climat, d'Air et d'Énergie, la Métropole Rouen Normandie a créé une instance appelé Conseil d'Évaluation de la Transition Écologique.

Au sein de cette instance indépendante composée de 21 membres issus pour la plupart de la société civile, Catherine Tardif, membre active de notre association, représente Effet de Serre Toi-Même dans le domaine « santé et qualité de l'Air ».

c. Lobbying auprès des candidats aux élections municipales locales

Dès l'été 2019 et jusque début 2020, nous avons présenté les lignes de notre PCAET alternatif aux candidats aux élections municipales acceptant de nous recevoir. Ainsi, nous avons fait un travail de lobbying de nos

propositions en termes de politiques publiques auprès un panel de listes allant de La France Insoumise à la liste de Jean-Louis Louvel, en passant par les listes EELV, celle de Nicolas Mayer Rossignol (PS), et Marine Caron (divers droite). Certains candidats nous ont sollicités pour une deuxième rencontre plus spécifique pour approfondir un sujet en particulier, le projet d'Autoroute A133-A134 encore dénommé improprement Contournement Est de Rouen. C'est à l'issue de ce travail de rencontres que, avec l'association SABINE, nous avons organisé un débat public autour de l'écologie et de l'Environnement dans le cadre de la campagne des municipales en janvier 2020, incluant les listes rencontrées et la liste de Jean-François Bures qui a manifesté son souhait d'y participer au dernier moment. Nous avons pu voir qu'un certain nombre de mesures ou d'axes que nous préconisions ont été reprises par certains candidats.

3. Un suivi attentif des dossiers locaux

a. La ZAE les Coutures de Cléon.

En janvier nous avons fait une communication à la presse locale au sujet de la Zone d'Activités Economiques des Coutures de Cléon pour laquelle nous avons travaillé sur une publication déclinant nos griefs et nos revendications concernant ce dossier.

Rappelons que la Métropole Rouen Normandie et la commune de Cléon, devrait engager dans quelques mois la destruction de 13 hectares de forêt. En effet, d'ici 2020, face à l'usine Renault-Cléon, la forêt située entre la RD7 et la voie ferrée va disparaître pour laisser place à la future Zone d'Activités qui accueillera des activités tertiaires et des PME. Nous considérons que le choix d'aménager une entrée de ville avec un centre commercial et une zone d'activité économique, apparaît comme totalement contradictoire avec les objectifs qui étaient affichés lors de la Cop 21 rouennaise, avec force communication, puisque que ce genre de projet augmente les émissions de gaz à effet de serre. L'absence totale de certitudes concernant les mesures compensatoires, admise par la préfecture, alliée à la mise en danger d'espèces protégées par la destruction de corridors écologiques, implique l'inadmissibilité du projet.

b. Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal de la Métropole Rouen Normandie et le soutien aux associations de citoyens.

Effet de Serre toi-Même a suivi de près un certain nombre de dossiers du Plan Local d'Urbanisme intercommunal de la Métropole de Rouen soumis à enquête publique du 19 août au 1^{er} octobre 2019. L'association a été particulièrement sensible à l'excès de consommation de terres agricoles et naturelles. Rappelons que dans son PCAET alternatif, l'association s'est prononcée pour un moratoire sur la consommation de toute terre naturelle au sein de la Métropole rouennaise.

Des membres de notre association sont allées à la rencontre de l'association de la Ferme de Bonsecours qui défend une terre naturelle d'un projet d'urbanisation appelé ZAC de la Basilique, pour leur apporter leur soutien. Interpellée à cette occasion par des habitants vivant à la limite de Bois-Guillaume et de Bihorel, des membres de notre association se sont impliqués également dans la défense d'une terre agricole sur le site de la Prévôtère, appelée elle aussi à être urbanisée en grande partie par un lotissement, mais aussi par une zone commerciale.

C'est donc naturellement qu'Effet de Serre Toi-Même a adhéré au Collectif pour un PLUi économe en Terres monté sous la houlette de nos amis de Bouillons Terres d'Avenir, soutenu et diffusé son action.

c. Alerte sur le Madrillet

Une adhérente de notre association nous a alerté dès fin 2019 sur des coupes en cours au Madrillet dans le cadre de l'opération Grand Campus. Mais mobilisés sur d'autres dossiers, nous n'avons pu entamer un travail que dans le courant du premier trimestre 2020 qui s'est amplifié par la suite et a entraîné une mobilisation majeure.

d. Lubrizol

La catastrophe industrielle qui nous a frappés le 26 septembre a résonné comme un véritable séisme, traumatisé de nombreux habitants de l'agglomération et au-delà, attisé angoisses et maints questionnements sur ses causes et ses conséquences. Nous nous sommes lancés immédiatement dans la recherche d'informations les plus précises et les plus claires possible à partir des données officielles émanant de la Préfecture, d'Atmo Normandie, et de la DREAL, mais aussi à partir de documentations et enquêtes journalistiques faites par des spécialistes de la question industrielle dans l'intention d'éclairer au mieux les citoyens.

Catherine Tardif, en particulier, a non seulement collaboré à l'écriture d'un communiqué émanant de FNE Normandie sur le sujet, a communiqué sur le sujet aux côtés de la directrice d'ATMO Normandie dans une conférence de presse, et a été sollicité pour faire partie d'une équipe pluridisciplinaire en lien avec l'université de Rouen pour monter une enquête épidémiologique.

4. Poursuite de la mobilisation contre l'A133-A134.

Effet de Serre Toi-même a poursuivi sans relâche son action contre le projet d'autoroute A133-A134, encore improprement appelé Contournement Est de Rouen, que ce soit au sein du Collectif Non à l'A133-A134 ou de façon autonome.

Au sein du Collectif Non à l'A133-A134, plusieurs membres très actifs d'Effet de Serre Toi-Même, dont Guillaume Grima, Thibault Cardon et Arnaud Delanney ont co-organisé et sont intervenus lors d'une série de réunions publiques qui se sont déroulé majoritairement sur des communes du Plateau Est de Rouen qui devraient être impactées, mais aussi sur d'autres communes de l'agglomération rouennaise afin de sensibiliser les riverains et le grand public sur le sujet. Ces mêmes membres ont participé de manière active à l'organisation et à la tenue d'événements de sensibilisation sous une forme plus festive ainsi le banquet organisé rue Armand Carrel en mars, mais aussi la Fête des Noisettes dans l'engrenage, sous la houlette du Comité Défaite.

Nous sommes également intervenus sur le sujet lors d'un événement militant organisé par Alternatiba-Rouen le 8 juin.

Effet de Serre Toi-Même a également organisé et mené de façon autonome plusieurs réunions publiques sur le sujet au cours de l'année 2019, ainsi que sensibilisé de futurs élus à Rouen et dans sa Métropole, élargissant son action aussi bien à St Léger-du Bourg-Denis, Sotteville-lès-Rouen ou Petit-Quevilly.

Dans la continuité, en partenariat avec les associations Alternatiba-Rouen, Non à l'autoroute et 1^{ère} et 2^{ème} avenue contre le Contournement, membres elles aussi du Collectif Non à l'A133-A134, Effet de Serre a produit un manifeste intitulé « Justice sociale et environnementale pour les routes et autoroutes ; Renationalisons les autoroutes, limitation de la vitesse à 110km/h. », présent sur le site internet de l'association et diffusé dans nos réseaux.

En janvier, nous avons saisi le contexte de la venue du Président de la République à Grand-Bourgtheroulde pour le début de la série des Grands Débat pour l'interpeller dans un courrier sur le sujet de l'A133-A134 et lui soumettre nos propositions pour une fiscalité environnementale et solidaire.

5. Nos actions sur le terrain

Notre association a poursuivi sa mission fondamentale de sensibilisation du public aux problématiques environnementales à travers différents projets :

a. L'animation de conférences et de cafés climats

Nous avons de nouveau mené une série de six cafés climats citoyenneté de mai à juin 2019 à Rouen, où les habitants de la Métropole sont sensibilisés aux problématiques climatiques en lien avec l'urbanisme et les aménagements durables, la Nature en ville, les mobilités et les problématiques de pollution atmosphérique et de manière plus transversale avec les luttes environnementales.

Les thèmes étaient :

- le climat et la faiblesse de la Nature en ville, la consommation de terres naturelles et l'étalement urbain avec comme invités l'association de Protection de la Ferme de Bonsecours et Bouillons Terres d'Avenir,
- Les ZAD et les nouvelles formes de lutte, avec la participation de membres d'Extinction Rébellion Rouen, de zadistes, ainsi que de gilets jaunes,
- les liens entre santé, pollution atmosphérique et climat,
- les transports en commun, le T4 et les mobilités douces,
- Le PCAET de la Métropole rouennaise avec la présence de plusieurs élus rouennais

- L'A133-A134 improprement appelé Contournement Est de Rouen, où des membres du Collectif non à l'A133-A134 étaient présents.

Nous avons également tenu des cafés climats sur les problématiques climatiques en les étendant en mars à la Maison pour Tous de Sotteville-lès-Rouen et en avril à Darnétal, (en lien avec l'association Vivre Ensemble À Darnétal).

Par ailleurs, à l'invitation de l'association Evreux Nature Environnement, Catherine a animé une conférence débat sur le thème « Pollution atmosphérique, changement climatique, quel impact sur la santé ? », le 19 mars à la Maison de quartier Nétreville d'Evreux.

En mai, nous avons repris le sujet du PCAET au cours d'une réunion publique que nous avons organisée avec comme invitée Charlotte Izard, responsable Climat et Territoire au Réseau Action Climat pour débattre avec le public des politiques publiques qui peuvent être menées dans les territoires.

b. La Green Teuf,

Conçue comme un moment de convivialité et de partage avec les militants et les sympathisants de la cause environnementale, la Green Teuf n'a pas eu lieu en 2019, année très riche en événementiel sur les thèmes environnementaux et climatiques entre les activités propres à l'association et celles du Collectif Non à l'A133-A134 où nous avons participé de manière très active. Nous avons décidé en 2019 de réfléchir à un autre rendez-vous sous une autre forme.

c. Le forum des associations et village des Association (Armada) :

Comme l'an dernier, Effet de Serre Toi-Même ! a participé au Forum des Associations de Rouen, avenue Pasteur, le samedi 7 septembre. Plusieurs membres ont répondu présent pour venir tenir le stand, de 10 h à 18 heures, promouvoir les actions et les projets de notre association. Des personnes se sont montrées intéressées, ont laissé leurs coordonnées et envisagé une adhésion.

Le 7 juin, nous tenions également un stand au village des Associations qui était installé sur la Presqu'île Rollet dans le cadre des festivités de l'Armada 2019 à Rouen. Merci à Jean-Baptiste pour son investissement.

d. Les marches pour le climat et les rassemblements "Nous voulons des coquelicots" : notre association a participé aux divers événements organisés à Rouen, profitant de ces diverses occasions pour aller à la rencontre du public et développer nos thématiques. Nous avons pu développer ainsi des échanges nombreux et constructifs.

6. Des projets spécifiques de notre association

a. L'outil mobile de sensibilisation familial aux émissions de GES

En 2019, nous avons pu acquérir le châssis et les premiers pans constitutifs de la remorque climat qui doit se développer ensuite en outil mobile contenant des jeux et des supports ludiques et de communication à l'intention d'un public familial pour sensibiliser le grand public aux modalités d'émissions de gaz à effet de serre et plus généralement au changement climatique.

b. Les Oasis urbaines

Ce projet conçu par Effet de serre Toi-Même, proposé et plébiscité en novembre 2018 par les rouennais dans le cadre d'un appel à projets citoyens fait par la Ville de Rouen, a été inscrit dans un calendrier de réalisation : 3 modules végétalisés devaient être installés en 2019 et un dernier en 2020. Après une dernière réunion technique en septembre avec les services de la Ville de Rouen, le projet a été mis en suspens dans le contexte de la campagne des élections municipales. Rappelons qu'il s'agit de créer sur l'espace public une zone verte et bleue composée de modules végétalisés avec présence d'eau, pour créer des îlots de fraîcheur, en prenant sur des places de stationnement, pour réattribuer une partie de l'espace public aux piétons et générer des espaces apaisés tout en favorisant la biodiversité en Ville.

7. Le soutien à d'autres actions militantes

a. Les bateaux solaires :

En juin, l'Armada fut l'occasion pour réaffirmer notre soutien au projet de Bateaux Bus Solaires sur la Seine de nos amis de Concept Hélios Propulsion.

Se réapproprier le fleuve, et plutôt qu'une infrastructure fixe, développer un service de mobilité moderne, ajustable dans son fonctionnement, exemplaire en matière de protection de l'environnement et innovant, c'est ce qu'avait proposé déjà l'année précédente cette association à la Métropole dans le débat sur la traversée de la Seine. Conscients de l'enjeu stratégique d'une traversée à l'Ouest du centre-ville assurant la liaison entre les éco-quartiers Luciline et Flaubert, nous soutenons le projet de navette en bateau-bus solaire/hydrogène et nous avons co-signé une lettre de demande de RDV au président de la MRN pour défendre ce dossier.

Nous avons intégré ce projet dans notre PCAET alternatif.

Depuis, une navette a été mise en place entre le siège de la Métropole et l'autre rive pour une période d'essai qui a été reconduite.

Par ailleurs, nous avons fortement diffusé l'activité estivale de promenade en bateau solaire de l'association, qui a été un grand succès.

b. Extinction Rébellion Rouen :

Des membres d'Effet de Serre Toi-Même ont participé au Die-In organisé par Extinction Rébellion Rouen en avril, devant la Cathédrale de Rouen, destiné à sensibiliser le public à la 6^{ème} extinction de masse.

⇒ Conclusion :

L'activité d'Effet de Serre toi-Même s'est très fortement intensifiée cette année, portée par la force de conviction, la motivation sans faille et l'énergie des membres actifs moteurs de notre association, mais aussi les indispensables soutiens et aides que nous apportent nos militants et sympathisants.

Ce bilan témoigne aussi de notre capacité à travailler en collaboration, en convergence et en complémentarité avec d'autres associations ou mouvements citoyens au sein de Collectifs.

Nos adhésions ont presque doublé, notre audience auprès du grand public s'est intensifiée et l'écoute que nous avons de la part des futurs élus a été attentive et respectueuse.

Mais la tâche est immense. Face à l'urgence climatique, nous avons besoin de toutes les énergies pour continuer. Rejoignez-nous !

Les opposants au contournement Est de Rouen ont pique-niqué sur le marché place Saint-Marc



Guillaume Grima a répondu aux questions des passants

Le collectif « Non à l'A133-A134, contre le contournement Est » organisait, dimanche midi quartier Saint-Marc, un repas festif pour se faire entendre et mobiliser les soutiens. Il ne reste plus qu'une étape à franchir pour que ce projet d'autoroute passe en phase travaux. « *D'ici l'été, normalement, le gouvernement va faire voter la dépense de 250 M€ par l'État pour construire ces deux autoroutes* », indique [Guillaume Grima de l'association « Effet de serre toi-même ! »](#), une des composantes du collectif qui lutte contre ce projet.

Un projet qui alarme

Les travaux étant pour bientôt, pour ce collectif il y a urgence à mobiliser les soutiens, d'où l'idée d'inviter les Rouennais dimanche midi à ce repas festif aux

abords du marché dominical de la place Saint-Marc avec arguments à la clé et quoi se restaurer par solidarité. « *Parce qu'un repas festif c'est du lien humain, c'est de la solidarité humaine, et on considère que cette autoroute c'est détruire les solidarités humaines, c'est privilégier quelques intérêts privés au détriment de l'intérêt général* », souligne Guillaume Grima.

Le collectif « Non à l'A133-A134 contre le contournement Est » regroupe à la fois citoyens, associations et élus politiques inquiets par ce projet « *dont les impacts négatifs en termes de pollution, de bruit, de coûts ne justifient une telle infrastructure et qui ne désengorgera pas le flux automobile* ». De surcroît, « *la ressource en eau va être touchée, s'alarme Guillaume Grima. 60 % de la consommation d'eau de la métropole vient des plateaux Est* », rappelle-t-il. Si certains ont apprécié l'initiative et ont apporté leur soutien spontanément, d'autres comme Pierre, un Dieppois qui a tenu à écouter attentivement les arguments des organisateurs, croit pour sa part à l'utilité de ce projet : « *Je n'ai pas voulu rentrer dans la polémique, confie-t-il en aparté. Franchement, je pense que ça va désengorger. Au lendemain de la guerre, il aurait fallu faire comme à Caen, un grand boulevard circulaire. Et là on récolte un petit peu ce qui n'a pas été fait dans les années 50 et 60.* »

À Rouen, les citoyens ont choisi dix-huit projets destinés à améliorer le cadre de vie

Environnement. Parmi une centaine de propositions citoyennes destinées à améliorer le cadre de vie, les Rouennais ont choisi dix-huit projets, plébiscitant les oasis urbaines. Les premières réalisations sont attendues dès la rentrée prochaine.

Patricia BUFFET



Le projet plébiscité par les votants : créer des oasis urbaines et des serres de rue sur des places de stationnement

L'appel à projets citoyens lancé au printemps dernier par la Ville de Rouen se concrétise. Mercredi soir, les porteurs des dix-huit projets sélectionnés - parmi une centaine - ont été invités à l'hôtel de ville pour se voir présenter le programme de réalisation de leurs « bébés ». Dans chaque quartier, les habitants ont proposé des solutions d'amélioration du cadre de vie. Les idées retenues deviendront réalité dans quelques semaines. Dans le phasage présenté par Jean-Michel Bérégovoy, adjoint au maire en charge de la coordination des outils de la démocratie participative, des mini-ateliers urbains vont être organisés rapidement dans les quartiers concernés et avec les initiateurs des projets.

La création plébiscitée (899 voix sur environ 2 000 votes exprimés) a été baptisée « Oasis urbaines et serres de rue ». Ce projet est porté par l'association écologiste Effet de serre toi-même ! et Yannis Motte, un jeune architecte rouennais. Il s'agit de la fusion de deux idées. Celle de Yannis consiste à *« créer sur des places de stationnement, des mini-potagers, afin que les personnes qui n'ont pas de jardins se réapproprient l'espace public »*.

Boîte à mégots et table de pique-nique

Même option pour Effet de serre qui aimerait exploiter quelques places aujourd'hui dédiées aux voitures pour y réaliser *« une trame bleue et verte »*, explique Guillaume Grima. *« On peut prendre une, deux, voire trois places de stationnement pour y mettre de l'eau et du végétal, on peut y installer un petit jeu pour enfants, un banc. On peut y associer une vue sur une jolie place, pour le côté esthétique. Chacun pourra s'y arrêter et se réapproprier l'espace public, et plus particulièrement les places prises par l'automobile. »* Les inventeurs ont déjà commencé à travailler avec la Ville et la phase suivante va être le chiffrage et l'étude de faisabilité.

Embellir la promenade du Robec, installer des boîtes à dons, distribuer des boîtes à mégots, créer des tables de pique-nique autour du square Verdrel, une voie accessible aux personnes à mobilité réduite au Jardin des plantes, proposer des trottinettes pour des balades en famille, construire un rucher urbain... Autant d'idées qui seront concrétisées jusqu'en 2021, pour une enveloppe globale de 1M€.

Jean-Michel Bérégovoy estime que *« toutes ces activités citoyennes sont utiles. Elles nous aident dans notre quotidien, à avancer et à construire ensemble la ville sur la ville. Aujourd'hui, un an après*

le lancement des idées, les projets vont entrer dans leur phase de conceptualisation et de budgétisation ». Il assure que « les dix-huit projets validés par les conseils de quartier et l'assemblée de la vie citoyenne seront menés à terme. »

Le projet plébiscité par les votants va être, au vu de son ampleur et de l'investissement nécessaire, mené sur trois années mais la première oasis devrait voir le jour avant fin 2019. Les quatre premières « oasis et serres de rue » coûteront 100 000 € selon les prévisions municipales. Plusieurs autres projets seront eux aussi entamés ou bouclés cette année : l'implantation d'un rucher urbain, la première étape du poumon vert de Saint-Exupéry, les premières boîtes à dons, Mollo mégots (projet « *qui intégrera le projet de la Métropole de propreté* »), la traction animale dans les transports scolaires pour l'école Anatole-France, l'aménagement de l'église Saint-Vincent et l'installation des aires de jeux dans le quartier Luciline.

Plus d'infos : rouenensemble.fr

Calendrier

Tout est allé très vite pour ces projets citoyens :

- printemps 2018 : dépôt de 120 projets sur le site rouenensemble.fr
- été 2018 : présélection d'une cinquantaine de projets ; analyse technique et financière par les services de la Ville.
- septembre 2018 : 31 projets sont soumis au vote citoyen.
- décembre 2018 : l'assemblée de la vie participative retient 18 projets qui comptabilisent le plus de suffrages dans la limite d'un budget de 1 M€.
- hiver 2018-2019 : méthodologie et calendrier des réalisations.
- avril 2019 : lancement de la réalisation des 18 projets citoyens.
- 2019-2021 : réalisation des 18 projets lauréats.

Patricia Buffet

Journaliste, agence locale de Rouen

p.buffet@paris-normandie.fr

Article paru dans le Paris Normandie le 16 05 2019

Effet de serre toi-même liste ses propositions pour le plan climat à Rouen

Pascale BERTRAND

PUBLIÉ LE 16/05/2019 À 04:53

MIS À JOUR LE 16/05/2019 À 04:53



▲ L'amélioration de la qualité de l'air au cœur des propositions (photo archives Paris-Normandie)

L'amélioration de la qualité de l'air au cœur des propositions (photo archives Paris-Normandie)

-
-

En réponse au Plan climat air énergie territorial (PCAET), édité par la Métropole Rouen Normandie, l'association Effet de serre toi-même propose ses propres actions qualifiées de « *réalisables à court terme* ». Sur la base d'une analyse de l'audit produit en 2018 pour aider les 71 collectivités dans cette course pour le climat, et s'appuyant sur le constat que « *Rouen est soumis plus qu'ailleurs aux îlots de chaleur* », les militants ont donc produit soixante-dix pages d'orientations « *correspondant*

à [leurs] *compétences* », précise leur représentant Guillaume Grima, pour atteindre les objectifs de la COP21 de Paris, soit - 1,5° à - 2°. Ils ont choisi trois axes de travail — mobilités, qualité de l'air, alimentation — qui chacun de près ou de loin peut relever de la compétence métropolitaine et se régler à l'échelle du territoire.

Parmi les propositions les plus marquantes, il faudra retenir au chapitre mobilité, l'extension de la zone piétonne de Saint-Sever à la gare rive droite et du boulevard des Belges au CHU, tel que le préconisait l'experte en marchabilité Sonia Lavadinho, rémunérée pour éclairer les élus dans l'élaboration du programme Cœur de Métropole. En matière d'alimentation, l'idée de créer des fermes urbaines en lien avec un centre de formation à la permaculture, à la ferme des Bouillons. Enfin, pour améliorer la qualité de l'air, rien de moins qu'une Centrale des mobilités où, sur le modèle des Point info énergies, un conseiller pourrait indiquer à chaque usager les alternatives à la voiture sur ses déplacements ainsi que les aides financières dont il pourrait bénéficier. Le préalable à tout cela étant l'abandon de l'A133-134, dite contournement Est.

Effet de serre soi-même présentera son Plan climat, jeudi 13 juin à 19 h au bar des Fleurs, place des Carmes à Rouen. Prochain café climat, aujourd'hui jeudi 16 mai à 19 h, sur le thème : Santé, pollution atmosphérique, climat.

Pascale Bertrand

Journaliste, agence locale de Rouen

p.bertrand@paris-normandie.fr

Les alternatives territoriales pour sauver le climat, rencontre-débat à Rouen (Seine-Maritime)

Durée de lecture : 1 minute

Le mardi
21
mai



L'association Effet de Serre Toi-Même en partenariat avec Alternatiba-Rouen, vous propose de venir rencontrer Charlotte Izard, Responsable des Politiques Climat et Territoires au Réseau Action Climat - France, afin d'évoquer les mesures locales destinées à limiter les émissions de gaz à effet de serre. Nous aborderons le PCAET (Plan Climat Air Énergie Territorial) de la Métropole Rouen Normandie.

Après des études en sciences politiques et en aménagement du territoire, Charlotte Izard a accompagné pendant quatre ans des collectivités dans leurs stratégies de protection de l'environnement dans un bureau d'étude. Au Réseau Action Climat depuis 2015, elle suit les politiques territoriales avec l'appui du réseau des associations locales et régionales du Réseau Action Climat.

Cette réunion publique aura lieu à la Maison de quartier du Cloître des Pénitents, 8 allée Daniel Lavallée 76000 Rouen, de 20 heures à 22 heures.

Près de Rouen, le contournement A133-A134 mobilise encore... samedi 22 et dimanche 23 juin 2019

Environnement. Le collectif Non A133-A134 organise deux jours de contestation festive, hommage à un petit rongeur qui aura du mal à traverser la future autoroute...



La préservation des terres agricoles demeure la priorité du collectif « Non A133-A134 ». (Photo Paris-Normandie)

- Personne ne parle plus de contournement est de Rouen, identifié désormais comme A133-A134. Le nom change, mais, la contestation demeure avec des opposants toujours très mobilisés contre cette autoroute pensée dès les années 70 pour désengorger Rouen du trafic routier.

Arrivée à l'été 2019, cette opposition s'exprimera, samedi 22 juin, avec une fête champêtre et pédagogique aux Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen, à l'initiative du collectif Non A133-A134.

Cette journée vient ponctuer la mobilisation sur les plateaux est et nord de Rouen, entretenue par plusieurs rassemblements depuis le début du printemps. « *Elle arrive en fin d'examen à*

l'Assemblée nationale de la loi d'orientation des mobilités », précise aussi Matthieu Carpentier, porte-parole du collectif.

Des invités avertis

Le temps d'évoquer l'intitulé de l'événement – « Des noisettes dans l'engrenage ! » – hommage au muscardin aussi appelé « croque-noisettes », protégé depuis 2007, mais « *menacé de disparition dans les bois des plateaux est par le projet d'autoroute* », et Matthieu Carpentier s'emploie à détailler le programme du samedi. Outre une balade naturaliste et des concerts dans la soirée, il annonce la présence de Frédéric Héran, universitaire spécialiste des transports urbains (Lille 1). Il animera avec Guillaume Grima (Effet de serre toi-même !) une conférence sur le thème « Décongestionner la circulation automobile : vraies et fausses solutions ». Elle sera suivie d'une table ronde de la contestation avec les opposants au Grand Contournement Ouest de Strasbourg (67), au projet de base de loisirs sur la forêt de Romainville (93), au centre commercial Europa City sur le triangle de Gonesse (95) et des anciens de l'occupation de la ferme des Bouillons à Mont-Saint-Aignan.

Montrant qu'ils restent mobilisés, « *malgré l'annonce d'un contournement lancé en 2024* », les opposants consacreront le dimanche à muscler la contestation.

Des noisettes dans l'engrenage

Samedi 22 juin, de 10 h à 23 h au parc du Château (sous chapiteau), avenue des Canadiens aux Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen.

- 10 h 30 : balade naturaliste sur le tracé de l'A134
- 13 h : « Décongestionner la circulation automobile : vraies et fausses solutions » (1 h 30)
- 15 h : table ronde sur le thème « Lutter contre un grand projet d'aménagement » (1h30)
- 17 h-19 h : assemblée de lutte contre l'A133-A134 (2 h) Présentation du projet de contournement est
- À partir de 19 h : repas et concerts.

Dimanche 23 juin, de 10 h à 19 h.

- 10 h 30 : balade naturaliste sur le tracé de l'A134
- 13 h : assemblée de lutte contre l'A133 (1h30)

- 15 h : Ateliers Protéger les terres agricoles (Bouillons, Terres d'Avenir)
- 18 h : Huit Nuits (chanson française).

Urbanisme. À Rouen, un collectif d'écologistes dénonce le trop gourmand PLUi de la Métropole

Débat. Écologistes dépités, ils dénoncent les comptes de la Métropole et les 1 020 hectares de terres que les élus proposent d'urbaniser dans le cadre du futur Plan local d'urbanisme. Un document qui n'a rien d'irréversible.

Pascale BERTRAND



Réunis à la Friche Lucien, le collectif communique chaque mercredi son envie de voir conserver la vocation agricole de centaines d'hectares. (Photo Paris-Normandie)

- Elles ne sont pas d'accord avec les chiffres de la Métropole Rouen Normandie. Du coup, une dizaine d'associations, réunies autour de Bouillons Terres d'Avenir, Effet de serre toi-même, Terre de liens ou Respire ont décidé de présenter leur analyse du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi).

Arrêté en juin 2019 par les élus métropolitains, le projet dicte les règles d'urbanisme pour la période 2020-2033. Il est soumis à l'avis des habitants depuis le 19 août dans le cadre d'une [enquête publique qui se poursuit jusqu'au 1er octobre*](#). C'est donc bien le moment pour ces militants écologistes de confronter le discours des élus — « *protéger les espaces agricoles et naturels, le patrimoine bâti et naturel, de renforcer la présence du végétal en ville (...) tout en rendant possible le développement du territoire* » — à leurs chiffres qui révèlent, selon eux, une consommation excessive de terres agricoles.

« On est loin de l'objectif fixé par l'État »

Sur le gril, 1 020 hectares promis à l'urbanisation sur la période. « *C'est mieux, avec 25 % de moins, que sur l'exercice précédent (1999-2015), mais bien moins vertueux qu'espéré et loin de l'objectif fixé par l'État qui vise zéro consommation de terres agricoles* », souligne Alain Thomas, porte-parole du collectif. « *Surtout, poursuit l'écologiste, qu'il faudrait ajouter 300 hectares de terres passées dans ce PLUi en zone urbanisée alors qu'elles ne sont pas encore construites, notamment Plaine de la Ronce.* » Deux parcelles en bordure d'autoroute A28 cristallisent là-bas le mécontentement du collectif.

Lors des réunions publiques qu'il propose aux habitants, le collectif expose un kakemono où figure une douzaine de champs, prairies, exploitations agricoles qui, selon, passé le PLUi pourront faire l'objet d'aménagements commerciaux ou immobiliers. [Une ferme à Bonsecours](#), [une poignée d'hectares à Cléon](#), des prairies à Jumièges, Oissel, dix hectares du verger de l'hôpital, à Bois-Guillaume... « *Et un bout de forêt à Saint-Étienne-du-Rouvray* », insiste Alain Thomas.

Le PLUi confirme souvent des destinations connues de longue date pour des terrains déjà promis à l'urbanisation. « *Mais cela ne signifie pas qu'ils doivent le*

rester », poursuit Alain Thomas, espérant que l'argument écologiste pèse assez fort dans le débat pour faire annuler la possibilité d'aménagement sur les treize hectares de la zone Les Coutures de Cléon, ou redonner une vocation agricole à Bois-Guillaume, au secteur de la Prévotière, sur deux parcelles de 4,25 hectares au sortir de l'A28. Les habitants apprécient d'y voir des vaches paître en pleine ville, mais, rappelle le maire LR, Gilbert Renard, « *il y a cinq ans déjà, un permis — aujourd'hui caduque — était déposé pour construire une jardinerie* ». Rien de neuf pour lui sous le soleil avec ce PLUi qui ici ne fait que « *formaliser les choses* ». Le maire de Bois-Guillaume n'approuve pas le document « *fait à marche forcée* ». Il craint, dit-il, « *de mauvaises surprises* ». Comme les Verts d'ailleurs qui se sont abstenus sur ce projet de PLUi, le jugeant eux aussi trop gourmand de terres agricole.

*** À l'issue de l'enquête publique, la commission d'enquête rendra son avis et ses conclusions motivées sur le projet de PLUi. Le dossier, éventuellement modifié, sera soumis à l'approbation définitive du conseil métropolitain au début de l'année 2020.**

Pour en savoir plus

Rencontres et liens utiles

Le collectif réuni autour de Bouillons Terres d'Avenir animera des rencontres les mercredis 11 et 18 septembre de 18 h à 21 h (en continu) sur la Friche Lucien, place Carnot à Rouen. Il sera présent sur le marché de Duclair mardi 10 septembre (matin) et sur le marché d'Elbeuf, samedi 14 septembre (matin).

Un collectif d'habitants de Bois-Guillaume et Bihorel propose une réunion d'information sur le secteur de la Prévotière, jeudi 12 septembre, salle Jean-Textcier, 78, rue Jean-Textcier à Rouen.

La Métropole a ouvert un site internet dédié au PLUi. Le dossier d'enquête publique y est consultable sur : www.registre-numerique.fr/plu-metropole-rouen-normandie et les observations peuvent être déposées en ligne.

[Le planning des permanences du commissaire enquêteur](#)

Contournement Est de Rouen : le collectif Non à l'autoroute A133-A134 fait le point sur les recours

Le collectif Non A133-A134 a fait le point, mercredi 11 décembre 2019 sur les recours déposés au conseil d'Etat pour contrer le projet de Contournement Est de Rouen. Explications.



Au moins six recours ont été déposés au conseil d'État pour que Le projet d'infrastructure du contournement Est de Rouen soit abandonné (©Archives IV/Le bulletin)

Par **Isabelle Villy** Publié le 12 Déc 19 à 14:12

Où en est-on du **Contournement Est de Rouen (Seine-Maritime)** ? Côté opposants, l'espoir est de rigueur et actuellement, au moins **six recours ont été déposés au conseil d'État** pour que ce projet d'infrastructure routière soit abandonné. Le **collectif Non à l'A133-A134** continue d'ailleurs de clamer haut et fort que non, ce n'est pas un contournement, mais bien un « projet climaticide », un « grand mensonge » financé « à coup d'argent public », pour « enrichir une poignée de grandes firmes ». Et cela, le collectif n'en veut pas et continue de batailler, avec la certitude que le temps joue en sa

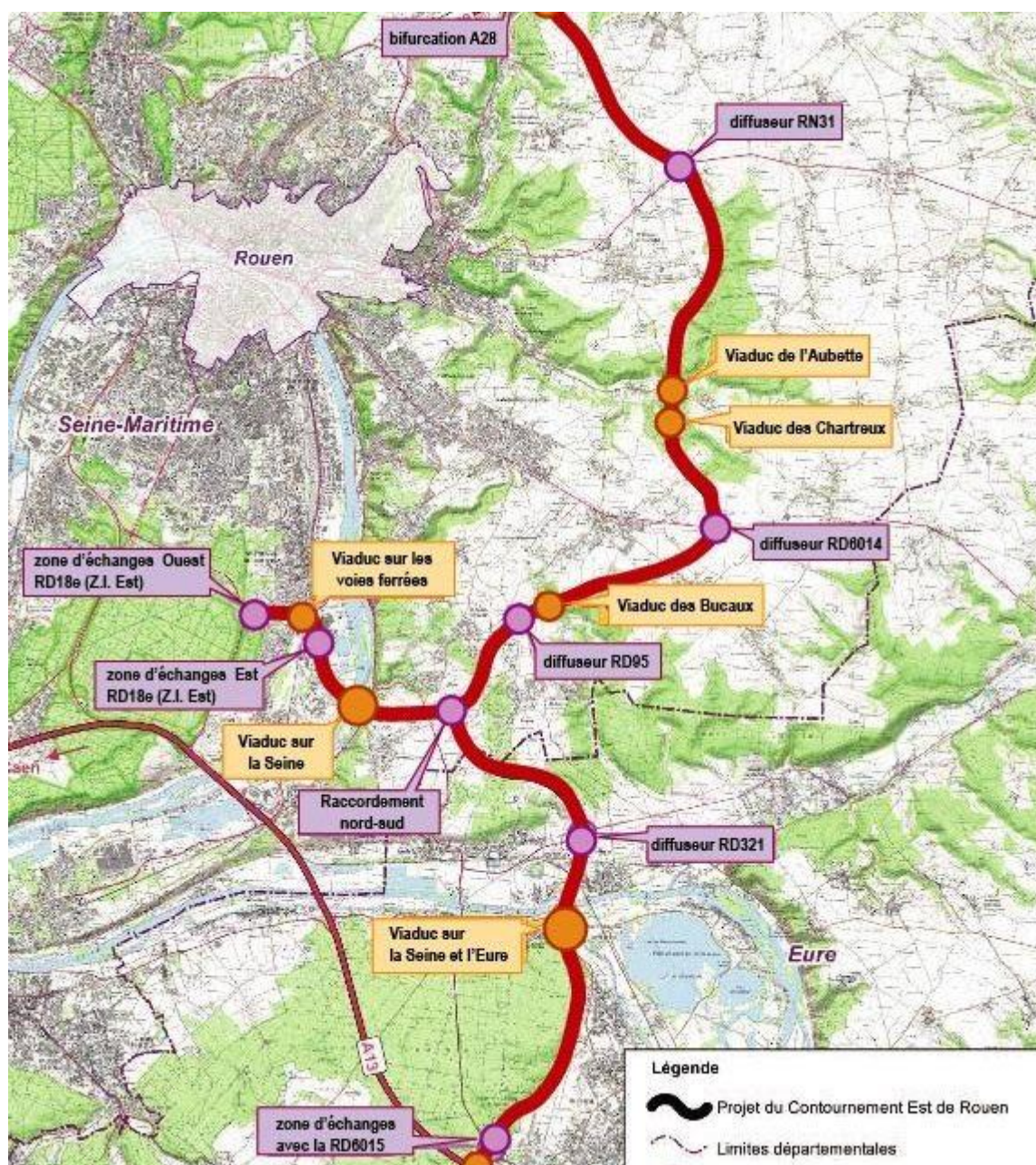
faveur. Mercredi 11 décembre 2019, différents représentants du collectif étaient ainsi réunis pour faire le point sur les actions en cours... et à venir.

À lire aussi

- Liaison des autoroutes A28-A13 : le contournement Est de Rouen déclaré d'utilité publique

Convaincre les futurs élus de 2020

Il y a les recours au conseil d'État, mais il y a aussi la commission européenne, sans oublier les attaques possibles au tribunal administratif dans le cadre des PLUi (Plan locaux d'urbanisme intercommunaux), à différentes étapes du processus. C'est loin d'être terminé et il faut lier cela au temps. Ce temps qui passe nous est favorable, affirme Guillaume Grima de l'association Effet de Serre Toi-Même.



Le Contournement Est de Rouen traversera deux départements, sur 42 kilomètres de long. (©Carte du site du collectif Non A133-A134.)

« Nous allons demander aux candidats aux municipales 2020, aux futurs élus de s'engager, d'avoir le courage de penser autrement et raisonnablement l'argent public, pour le mettre là où il doit être efficace, pour le bien de tous », annonce-t-il, déterminé avec le collectif, à demander une modification des PLUi.

« Les financements de l'État gelés » affirme Laetitia Sanchez

Même si le contournement Est a été déclaré d'utilité publique en 2017 et que les recours déposés ne sont pas suspensifs, les opposants notent en effet plusieurs raisons d'espérer que machine arrière soit faite face à ce projet dont on parle depuis plusieurs décennies. Et quand bien même les acteurs locaux que sont le Département de Seine-Maritime, la Région Normandie et la Métropole Rouen Normandie ont acté leur financement pour cette infrastructure et que le gouvernement l'a validé en 2018, la conseillère régionale EELV (Europe Écologie les Verts) Laetitia Sanchez fait pour sa part valoir qu'un grain de sable semble avoir, depuis, enrayé la machine.

À lire aussi

- Contournement Est de Rouen : le financement garanti, une étape « historique » franchie

Le financement annoncé par l'État n'est plus là, il est gelé pour deux ans. Tous les projets d'autoroutes sont retirés des contrats de plan État Régions actuellement, par manque de financements. Il y a un trou de 500 millions dans la caisse, affirme l'élue.

À lire aussi

- Contournement Est de Rouen : le collectif d'opposants refuse « d'abdiquer »

Des projets récemment retoqués

Une raison d'espérer donc, du temps gagné pour continuer la bataille auxquels s'ajoutent quelques « motifs de se réjouir », a indiqué Sophie Ozanne du collectif Non A133-A134. « Cinq projets ont été récemment stoppés, comme Europa City au Nord de Paris, synonyme d'une artificialisation de 80 hectares de terres : un projet démesuré toujours dans les tiroirs, certes, mais qui est bien l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire », plaide l'opposante. Parmi les autres projets qui ont connu un coup d'arrêt, elle cite une friche à Dijon, qui devait faire disparaître tout un quartier en pleine expérimentation, avec du maraîchage et une centaine d'habitants impliqués pour une autre forme de vie ; mais aussi la rocade sud d'Évreux, « un projet mal ficelé » et dont l'arrêté préfectoral a été annulé car il manquait un dossier essentiel au sujet de la gestion et de la préservation de l'eau ; plus récemment, [l'annulation par le tribunal administratif de Rouen, de l'autorisation de la plateforme de stockage de produits phytosanitaires à Vieux-Manoir](#) ou encore un projet de ferme-usine, avec 1 000 bovins sur deux sites, près de Vernon

(Eure) qui a reçu un avis défavorable du commissaire enquêteur sont autant de raisons de croire en l'avenir pour les détracteurs du Contournement Est de Rouen.

Le « fiasco » des autoroutes de Normandie

La pollution, la préservation de l'environnement et des terres agricoles, la perspective d'un gâchis financier et économique : les arguments du collectif n'ont pas varié depuis le début et ils continuent d'affûter leurs arguments, chiffres et exemples à l'appui. Ainsi, Laetitia Sanchez liste « le fiasco » constaté pour certaines autoroutes en Normandie, pour lesquelles les élus promettaient pourtant une fréquentation importante : « l'A88 à Caen (Calvados), l'A28 ou encore l'A150 financée à coup d'argent public où on attendait 14 000 véhicules par jour en 2017... on est aujourd'hui à 5 000. Ces autoroutes sont des produits financiers et sont une catastrophe écologique et économique », dénonce l'élue d'EELV.

S'agissant de la réduction de la pollution et des émissions de gaz à effet de serre, celles-ci sont évidemment liées au trafic routier et là encore, le collectif veut que soient privilégiées les solutions de l'avenir. « Il faut se libérer des camions dans la métropole et trouver d'autres moyens comme le train ou le fleuve », argumente Guillaume Grima, qui estime que le Contournement Est, fait partie des projets du passé, au même titre que Lubrizol, où l'argument de l'emploi prend le dessus sur toute autre considération.

« Les têtes de réseau du monde économique »

Nous ne sommes plus dans l'après-guerre... et je constate que ceux qui défendent la réouverture de Lubrizol, comme la CCI ou encore les autorités portuaires, sont les mêmes que ceux qui défendent le Contournement Est. Ce sont les têtes de réseau du monde économique. Personne d'ailleurs, ne nie l'importance du facteur économique, mais il s'agit là d'économies très libérales et non redistributrices, fait valoir le porte-parole d'Effet de Serre Toi-Même.

À lire aussi

- Contournement Est de Rouen. Combien le péage ? Quel trafic ? Un rapport met les pieds dans le plat

Le combat du collectif, composé d'associations, d'élus, de représentants du monde agricole comme la Confédération paysanne, continue donc avec pour seul objectif : l'abandon du projet de Contournement Est, qu'ils se refusent d'ailleurs d'appeler comme tel. À l'image du maire d'Alizay (Eure) Arnaud Levitre, convaincu que « l'investissement doit aller vers la mobilité innovante » et qui exhorte les candidats aux municipales 2020 à « s'engager politiquement », pourquoi pas en arborant le logo du collectif Non à l'autoroute, tous les détracteurs de l'infrastructure sont plus que jamais déterminés à peser dans le débat. Pour eux, il y a urgence que chacun prenne conscience qu'un projet comme le Contournement Est va à l'encontre de la lutte contre le réchauffement climatique et pose « un problème majeur de santé publique » au regard de la qualité de l'air. C'est leur combat, et ils ne sont pas près d'abandonner la lutte.

Rappel : le contournement Est de Rouen, c'est quoi ?

- Liaison autoroutière entre l'A28 et l'A13, sur le principe d'une 2×2 voies à péage, reliant l'A28 nord, la RD18E et l'A13/A154.
- Le tracé s'étendra sur 41,5 kilomètres et comportera plusieurs ouvrages d'art : viaducs du Robec, de l'Aubette, des Chartreux et des Bucaux, viaduc de la Seine à Oissel, viaduc dit des voies ferrées à Saint-Étienne-du-Rouvray, viaduc sur la Seine et l'Eure au niveau des communes d'Alizay et du Manoir, viaducs de raccordement avec l'A13, au sud.
- Six échangeurs sont prévus : avec la RN 31, la RD 6014, la RD 95, la RD 321 et la RD 6015. Un échangeur est également prévu à Oissel, au cœur de la zone d'activités.
- Objectif : détourner du cœur de l'agglomération de Rouen, une grande partie des trafics de transit et d'échanges, notamment de poids lourds, et ainsi décongestionner les voies pénétrantes sur l'agglomération. Le projet vise également à améliorer les liaisons entre l'agglomération de Rouen et l'Eure.
- Coût estimé du projet : près d'un milliard d'euros.

Infos pratiques

Pour connaître l'actualité du Collectif Non A133-A134 et le détail des recours devant le Conseil d'État : contournement-est.fr